



26,032014 - Caroline Alexander

DON GIOVANNI de Wolfgang Amadeus Mozart.

Comme chaque printemps depuis 2007, l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris jette l'ancre sur les rives bétonnées de la MC 93 de Bobigny. Après Haydn et son *Monde de la Lune* en 2013, Mozart, joliment servi un an plus tôt avec sa *Finta Giardiniera* revient en force...et défi. *Don Giovanni*, son ogre séducteur capable de narguer les meilleures intentions se laisse croquer à belles dents.

Sur scène et dans la fosse, ils ont moins de trente ans. Leur énergie rayonne. ils font battre le pouls de Mozart à leur rythme. Et Mozart ne leur résiste pas. Christophe Perton à la mise en scène, Alexandre Myrat à la direction de l'Orchestre-Atelier Ostinato, les solistes de l'Atelier, en deux distributions, ont superbement dompté le monstre, héros ou anti-héros selon les humeurs de chacun, tyran libertaire, joueur au poker de la vie et de la mort...Allez savoir. Il a en lui tant d'égos divers, qu'il les englobe tous. Universel par ses identités multiples, immortel par sa musique.

Selon Christophe Perton, la mort sert de fil rouge à son destin. Ancien directeur du Centre Dramatique de Valence, metteur en scène de théâtre fouineur subtil, il en nourrit la substance avant la première note de l'ouverture. (...)

Deux distributions, deux regards

Deux distributions se partagent les rôles, et de l'une à l'autre les tempéraments varient, les personnages se colorent d'humeurs différentes. Christophe Perton suit leurs impulsions en fin directeur d'acteurs. (...)